



Rabat, porte royale des mystères marocains

La capitale chérifienne offre un style architectural unique, témoin de son histoire millénaire. Ancienne cité corsaire, à la jonction des mondes arabes et européens, la monarchie continue d'y écrire l'histoire d'une grande nation.

Par le Dr Mohammed Amine Benabdallah*



IVAN VDOVIN/ALAMY STOCK PHOTO

En 1150, sur le site d'un fort construit par la dynastie des Almoravides (1040-1147) les Almohades (1147-1269) édifient la citadelle "ribat al-Fath", ("le camp de la victoire"), devenue la kasbah des Oudayas. Se doutaient-ils qu'ils posaient les premières pierres d'une ville qui, des siècles plus tard, à l'orée de l'année 1912, deviendrait la capitale du royaume du Maroc, celle qui se pare aujourd'hui du titre de "ville lumière".

C'est sous le règne de Yacoub el-Mansour (1184-1199), entourée de murailles, qu'elle devint une base d'expéditions almohades en Andalousie.

Pourvue d'une population minime regroupée dans une centaine de maisons en 1515, elle fut, un siècle plus tard, le refuge de plus de 13 000 morisques (une grande partie des *R'bati* d'aujourd'hui) expulsés en 1609-1610 d'Andalousie par le décret de Philippe III. Une grande partie d'entre eux s'implantèrent autour de la kasbah, ce qui permit à la cité une renaissance démographique et d'être connue jusqu'au XIX^e siècle sous le nom de "Salé-le-Neuf".

Entre 1627 et 1668, à l'embouchure du fleuve Bou Regreg, prit naissance une association de corsaires connue sous le nom de la "république des pirates du Bou Regreg", appelée aussi "répu- ➤

Construite au XII^e siècle par les Almohades, la kasbah des Oudayas, refuge de la tribu Oudaya au XIX^e siècle, lui doit son nom définitif.



SP/ARCHIVES DU MAROC

Le sultan alaouite Moulay Youssef et le Maréchal Lyautey, figure de la présence française dans le royaume du Maroc, en 1925.



SP/CITÉE DE L'ARCHITECTURE

À 30 ans, l'architecte Henri Prost est chargé par Lyautey de redessiner la nouvelle capitale marocaine. Adeptes de l'urbanisme culturaliste, il concilie patrimoine local et modernité.

blique de Salé” ; elle était formée de trois cités : Salé, Rabat et la kasbah. Le développement de ces deux dernières cités, situées sur la rive gauche de l'embouchure du Bou Regreg, appelée alors Salé-le-Neuf, est à l'origine de l'actuelle ville de Rabat, dont le nom arabe “Aribat” provient de son appellation d'origine “Ribat al-Fath”.

C'est sous le règne du sultan Sidi Mohammed ben Abdallah (Mohammed III, 1757-1790) que Rabat devient ville impériale. Il y fit édifier un palais où il fut enterré et une mosquée, l'actuelle mosquée Souna. Plus tard, son fils, Moulay Slimane (1792-1822), y résida durant les révoltes du Moyen Atlas et y fit également construire la mosquée Moulay Slimane au cœur de la médina de Rabat.

En 1912, le maréchal Lyautey, s'éloignant des turbulences de Fès à la suite de la signature du traité du protectorat français, en fit le siège du résident général et la capitale de l'empire chérifien. Le sultan Moulay Youssef s'y installa ; elle devint un chantier de grandes

réalisations d'aménagement urbain et, en 1914, Lyautey fit appel au grand urbaniste français Henri Prost (1874-1959) pour dessiner l'architecture de la ville qui, depuis lors, est la capitale du royaume du Maroc. Dans la médina de l'actuelle Rabat se situe encore une “rue des Consuls” où se trouvaient les représentations diplomatiques occidentales.

Séparé de la ville de Salé par le fleuve du Bou Regreg, Rabat est situé au bord de l'Atlantique, dans le nord-ouest du royaume, à quelque 250 kilomètres du détroit de Gibraltar et à moins de 100 kilomètres de Casablanca. D'une population qui approche actuellement les 2 millions d'habitants, la ville est divisée en cinq arrondissements dont la commune urbaine de Touarga où se situe le palais royal.

Elle reste peuplée d'environ 400 anciennes familles venues d'Andalousie qui se caractérisent par leur homogénéité sociale et culturelle, témoins vivants de la culture arabo-andalouse.

De type méditerranéen, le climat se caractérise par des hivers frais et pluvieux avec des températures variant entre 5 et 17 degrés. Les étés sont parfois chauds, sans atteindre toutefois les hautes températures du Sud ou du Centre Atlas. Néanmoins, les nuits sont fréquemment fraîches mais imprégnées d'une humidité océanique. Le soleil y brille généralement et la moyenne annuelle de précipitation est d'environ 500 millimètres.

De par sa situation stratégique, Rabat a bénéficié de l'intérêt de toutes les dynasties qui se sont succédé depuis les Almohades ; elle fut constamment dotée d'institutions culturelles et de monuments historiques qui ont favorisé une production intellectuelle et artistique aux traces lointaines.

Ainsi dès les années 1910 ont été créés des salons littéraires qui étaient de véritables lieux de créations poétiques et musicales où se contraient des intellectuels, des historiens, des



PAUL STRAWSON/ALAMY STOCK PHOTO

Le palais royal de Rabat, aussi appelé Dâr-al-Makhzen, est la résidence officielle de la famille royale marocaine. Aujourd'hui, il est le siège du gouvernement.

poètes et des *alem* (jurisconsultes de l'islam), que des notables accueillaienent en leurs demeures pour échanger et écouter. Ces salons portaient les noms de Boujendar, Jirari, Matjenous, Ketani et bien d'autres.

Dans ces salons de poésie, de *malhoun*, de soufisme, l'histoire ne faisait pas défaut ; son étude se faisait à l'instar de ce que contenait le premier ouvrage d'histoire sociale du pays, de Mohammed ben Abdeslam, connu sous le nom de Douaïf, qui avait vécu deux siècles auparavant.

Les études théologiques et soufies avaient pour maître incontesté le cheikh Ibrahim Tadili qui, parlant sept langues, écrivait dans les domaines les plus variés de son époque, de l'astronomie au soufisme et aux mathématiques, sans oublier la musique, la linguistique, la poésie et l'histoire. Son influence a été des plus grandes sur les intellectuels du début du XX^e siècle.

Deuxième agglomération après Casablanca et siège de plusieurs grandes entreprises marocaines et multinationales, la ville de Rabat est actuellement divisée en cinq arrondissements : Hassan, Agdal-Ryad, Youssoufia, Yacoub el-Mansour et Souissi. Mais c'est le cœur de la ville, constitué de trois quartiers, la Médina, centre historique, la **kasbah des Oudayas** et Hassan, tous situés à l'intérieur de la muraille almohade, qui constitue la véritable empreinte de l'histoire depuis 1150, année de la fondation de la ville.

Voici dix ans, lors de sa réunion tenue à Saint-Petersbourg (Russie), l'Unesco avait inscrit la ville de Rabat, qui en 2050 célébrera son millénaire, sur la liste du patrimoine mondial en tant que bien culturel, sous le titre « *Rabat, capitale moderne et ville historique : un patrimoine en partage* ».

Dans la déclaration de « *valeur universelle exceptionnelle* », il est relevé que Rabat est un héritage partagé entre plusieurs grandes cultures de l'histoire humaine : islamique, hispano-maghrébine et européenne. Son trait singulier s'illustre par deux architectures, patrimoniale et moderne. Elle satisfait aux conditions d'« *intégrité* » et d'« *authenticité* » justifiant l'attribution de la « *valeur universelle exceptionnelle* ».

Plusieurs monuments historiques font partie, depuis 2012, de l'ensemble des sites de Rabat inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, dont :

- La kasbah des Oudayas, surplombant l'embouchure du fleuve Bou Regreg, qui avait servi de base aux armées marocaines partant à la conquête de l'Andalousie, dirigées par la dynastie almohade.

- L'enceinte almohade comptant, à la face ouest, les portes de Bab el-Alou, Bab el-Had, Bab Rouah et Bab el-Hdid, et, à la face sud, celle de Bab Zaer.

- Situé à quelques encablures du rempart almohade, le site du Chellah fut sans doute la plus ancienne agglomération humaine à l'embouchure du Bou Regreg. Il est écrit que les Phéniciens et les Carthaginois, qui ont fondé plusieurs comptoirs au Maroc, l'ont probablement habité. Il conserve les vestiges d'une ville romaine. Les fouilles ont révélé la présence d'une importante agglomération ; celle de la ville citée sous les noms de Sala, par Ptolémée, et de Sala Colonia, dans l'itinéraire d'Antonin.

Les Mérinides la choisissent pour y édifier leur nécropole. Tel qu'indiqué par l'inscrip- ➤

Dans la déclaration de « valeur universelle exceptionnelle », il est relevé que Rabat est un héritage partagé entre plusieurs grandes cultures de l'histoire humaine : islamique, hispano-maghrébine et européenne.



LUIS DAFOS/ALAMY STOCK PHOTO

D'une pierre rouge typique des édifices religieux musulmans, la tour Hassan surplombe la tombe du soldat inconnu, hommage aux militaires de la Première Guerre mondiale.

tion en écriture coufique, qui surmonte la porte d'entrée, les travaux ont été achevés en 1339, sous le règne d'Abu al-Hasan Ali.

Chaque année depuis 2005, le site du Chellah accueille un festival de jazz.

– Symbolisant la ville de Rabat, **la tour Hassan** est un des sites emblématiques les plus célèbres du royaume. C'est l'unique vestige de ce qui devait être, à l'initiative du sultan almohade Yacoub al-Mansour (XII^e siècle), la plus grande mosquée du monde musulman. Du tremblement de terre de Lisbonne en 1755, non sans conséquence sur le Maroc, il n'en subsiste que son minaret de 44 mètres de haut, à l'architecture très proche de la Koutoubia de Marrakech et de la Giralda de Séville.

– Le **mausolée Mohammed-V** se trouve sur l'esplanade de la tour Hassan et en surplomb de l'embouchure du fleuve Bou Regreg. Caractérisé par son architecture marocaine classique, sous le règne de Hassan II, il fut conçu par l'architecte vietnamien Eric Vo Toàn et construit entre 1961 et 1971, soit dix ans de travaux par 400 artisans marocains. C'est en ce mausolée que reposent le roi Mohammed V et des deux fils, le roi Hassan II et le prince Moulay Abdallah.

Pour l'heure, de nombreux projets d'aménagements sont en cours d'achèvement. Des projets que justifient les besoins d'une popu-

lation en forte croissance du fait que l'ensemble urbain de Rabat qui, incluant les villes de Salé, Skhirat et Temara, compte actuellement plus de 3 millions d'habitants.

“Ville lumière”, Rabat, sous l'impulsion de Sa Majesté le roi Mohammed VI, se veut une véritable capitale culturelle investie de l'ambitieuse et noble mission de portée civilisationnelle. Ce qui s'est traduit par la multiplication de grands et prestigieux projets, comme la grande Bibliothèque nationale, la Villa des Arts, le musée de l'Histoire et des Civilisations, le musée Mohammed-VI d'art moderne et contemporain, le grand Théâtre national au bord du Bou Regreg, et l'organisation de plusieurs festivals au cours de l'année comme celui de Mawazin.

– Édifiée au début du règne de Sa Majesté Mohammed VI, la Bibliothèque nationale, disposant des moyens les plus sophistiqués pour la conservation des archives, ouvre les portes du savoir dans les domaines les plus étendus au service des chercheurs et des étudiants de tous niveaux.

– Lieu prestigieux de la culture, la Villa des Arts mêle expositions de peinture, concerts, conférences et séminaires. Située au centre de la ville et pourvue de nombreuses salles polyvalentes, la Villa, ouverte à tous les férus de culture, est un lieu d'expression et d'animation.



JOHN KELLERMAN/ALAMY STOCK PHOTO

– Construit sous le protectorat français dans les années 1920 pour abriter le service des antiquités du protectorat, le musée de l’Histoire et des Civilisations abrite une collection archéologique d’une richesse exceptionnelle, rassemblant les témoignages matériels des diverses civilisations installées au Maroc depuis la préhistoire jusqu’à l’époque islamique. Y sont représentées les périodes paléolithiques, néolithiques et l’âge des métaux, témoignant de la présence humaine au Maroc et des indices de la culture matérielle de ces différentes civilisations préhistoriques. De même que les périodes phénicienne, mauritanienne et romaine de l’Antiquité sont montrées par le biais d’une collection de pièces en bronze, en céramique et en marbre, aux côtés de reliques datant de la période de transition entre l’ère antique et l’avènement de l’islam, évoquant les rituels religieux juifs et chrétiens pratiqués pendant cette période au Maroc. C’est à l’initiative du résident général Lyautey qu’en 1915 a commencé l’histoire des collections avec le lancement d’une série de fouilles archéologiques, d’où le nom de Musée archéologique qui lui fut attribué à l’origine.

– Non loin de la Villa des Arts et du musée de l’Histoire et de la Civilisation, empreinte d’une identité spécifique et d’une riche diversité culturelle, l’architecture du musée Moham-

med-VI d’art moderne et contemporain est née d’une volonté d’intégration dans le tissu urbain de la ville de Rabat. Dédié à la création artistique, le musée a pour vocation de créer les conditions de conservation et de diffusion du patrimoine artistique marocain. Grâce à la richesse de ses collections et le rayonnement de ses expositions et aux relations de partenariat avec les plus grands musées du monde, il compte aujourd’hui parmi les musées marocains et africains de grand renom. Plus de 500 peintures et une dizaine de sculptures y sont conservées et présentées au public. De grands noms de l’art — César, Giacometti, Goya, Picasso, Monet, Cézanne, Sisley, Renoir, El Glaoui, Cherkaoui, Gharbaoui, Chaibia Talal, Delacroix, Cartier-Bresson, entre autres — y ont été exposés.

– Symbole du renouveau culturel et artistique de la capitale, le grand Théâtre national, au bord du Bou Regreg, est un joyau architectural à partir duquel se profilent des vues imprenables sur le fleuve et le patrimoine historique des villes de Rabat et de Salé. D’une superficie de 25500 mètres carrés et doté de deux salles de spectacle et d’un amphithéâtre en plein air, il peut accueillir un large éventail de spectacles de tous genres, montrant que l’histoire millénaire de la capitale royale est loin d’être terminée. ●

Le mausolée de Mohammed V fut édifié à l’endroit même où le roi avait déclaré l’indépendance du Maroc, en 1956.

** Professeur des universités, ancien membre du Conseil constitutionnel, membre du Conseil supérieur de la justice présidé par le roi.*